



Compte-rendu

## Remise du Prix d'honneur de la Fondation allemande pour l'Afrique à Alex Moussa Sawadogo

21.6.2023, 18h30 – 19h30

Habel am Reichstag, Berlin

### Contexte

Avec plus de 3 300 films produits chaque année, l'Afrique de l'Ouest est la première région du continent en termes de production cinématographique. Cette évolution n'est pas seulement due à la scène cinématographique nigérienne de Nollywood, mais aussi en grande partie au plus grand et au plus prestigieux festival panafricain de cinéma, le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO), qui se déroule tous les deux ans dans la capitale burkinabè.

Depuis 2020, Alex Moussa Sawadogo est directeur du festival FESPACO et s'engage pour la coopération internationale, en particulier avec la diaspora africaine, ainsi que pour la promotion de la scène cinématographique francophone. Son travail se concentre également sur le changement de l'image de l'Afrique à travers le cinéma, la coopération germano-africaine dans le domaine du cinéma et de la culture et la promotion des talents africains, pour lesquels il s'engage dans de nombreux projets et initiatives. En 2007, il a fondé le festival du film berlinois AFRIKAMERA, dont il est également le directeur artistique. Avec divers autres projets, il soutient en outre de nouveaux talents et participe ainsi à la découverte et à la formation d'une nouvelle génération de cinéastes africains.

### Highlights

- AFRIKAMERA favorise l'échange actif avec le public et remet en question les stéréotypes dominants en Allemagne en montrant les réalités du continent africain.
- En tant que commissaire du FESPACO 2021, Sawadogo a tenté de rapprocher à nouveau les artistes locaux et ceux de la diaspora afin de renforcer le cinéma d'Afrique dans son ensemble.
- La politique allemande pourrait par exemple soutenir la scène artistique africaine par le biais d'un fonds cinématographique doté de moyens suffisants et encourager ainsi les coproductions germano-africaines.

Mot d'accueil

**Dr. forest Christoph Hoffmann, MdB**

Pésident en exercice de la AWZ et membre du conseil d'administration de la DAS

Eloge

**Dr. Uschi Eid**

Présidente, Fondation allemande pour l'Afrique

Conversation

**Alex Moussa Sawadogo**

Directeur artistique et co-fondateur, AFRIKAMERA

**Sabine Odhiambo**

Secrétaire Générale, Fondation allemande pour l'Afrique

Conclusion

**Kirsten Krampe**

Responsable de l'unité Afrique, Heinrich Böll Stiftung



## **Remise du Prix d'honneur à Alex Moussa Sawadogo**

C'est dans ce contexte qu'Alex Moussa Sawadogo reçoit le prix d'honneur de la Fondation allemande pour l'Afrique 2023. Cette distinction vise à récompenser son engagement exceptionnel en faveur de la scène cinématographique et culturelle africaine ainsi que son travail pour changer l'image de l'Afrique en Allemagne grâce au cinéma. Car, comme l'a souligné Christoph Hoffmann, membre du Bundestag, les médias permettent de donner une image plus réaliste de la vie quotidienne d'autres cultures. Uschi Eid, présidente de la Fondation allemande pour l'Afrique et marraine d'AFRIKAMERA depuis ses débuts, a également cité cet aspect et ajouté : « Non seulement AFRIKAMERA offre une vitrine artistique pour porter un autre regard sur l'Afrique, mais elle donne également des impulsions importantes pour la coopération germano-africaine. »

## **Les débuts d'AFRIKAMERA**

Cette distinction récompense la vision de l'équipe d'AFRIKAMERA. Jusqu'à l'année de sa création en 2007, Berlin était la seule grande ville européenne à ne pas avoir de festival dédié aux films africains. Les fondateurs de toucouleur e.V., l'association à l'origine d'AFRIKAMERA, étaient Sawadogo et d'anciens camarades d'études de l'Institut de gestion de la culture et des médias de Hambourg. Ils voulaient créer ensemble quelque chose de nouveau, une plateforme artistique qui représenterait des réalités non biaisées, servirait à l'échange avec le public et contribuerait ainsi à changer les points de vue. Ils ont cependant été confrontés au grand défi de placer leur concept de festival dans un environnement où l'on parlait beaucoup de l'Afrique et de sa culture, mais rarement avec la participation d'acteurs africains. Uschi Eid a été un soutien important dans ce contexte, notamment en ce qui concerne les subventions, comme l'a rappelé Sawadogo..

## **FESPACO et le rôle de la diaspora**

Le nouveau rôle de Sawadogo en tant que commissaire du festival du film FESPACO poursuit une autre mission. En 2021, le festival panafricain a eu lieu dans son pays d'origine, le Burkina Faso, sous le titre "Cinéma d'Afrique et de la diaspora. Nouveaux regards, nouveaux défis" pour la première fois sous sa direction. Sa décision d'accepter ce poste dépendait en grande partie de la liberté artistique et conceptuelle dont il disposait. Il était très important pour lui d'intégrer ses expériences non seulement d'un point de vue artistique mais aussi en tant qu'Africain vivant à l'étranger. La diaspora joue un rôle important pour lui, car elle peut apporter de nouvelles perspectives. C'est aussi un appel aux artistes à l'étranger pour qu'ils se souviennent de leurs racines et qu'ils renforcent la scène artistique de leur pays d'origine avec leurs œuvres. Sa propre contribution consiste par exemple en la création du Ouaga Film Lab, une plateforme destinée à faciliter l'accès des jeunes talents à des aides nationales et internationales.

## **Demande envers la politique culturelle allemande**

Sawadogo attend de la politique allemande qu'elle soutienne davantage les acteurs culturels par le biais d'une mise en réseau et d'un soutien financier. Cela doit permettre aux artistes d'apporter leurs contributions non seulement dans le domaine politique, mais aussi dans d'autres domaines pertinents. Cela inclut également la promotion des coproductions germano-africaines. Par exemple, en créant un fonds cinématographique allemand suffisant, auquel les réalisateurs des pays africains pourraient avoir accès. De plus, l'Allemagne est bien équipée dans le domaine technique, ce qui permet également un soutien matériel. Le support pourrait également se faire par l'adaptation des films en allemand, ce qui faciliterait considérablement l'accès des films africains au marché allemand.